

FRANCE : BILAN PORC 99 PRODUCTION STABLE DEMANDE ÉLEVÉE

La production porcine française a peu augmenté en 1999. Par contre, au-delà des statistiques apparentes, la consommation aurait poursuivi une forte croissance. Les exportations vers les pays tiers se sont accrues de moitié. Elles ont doublé vers la Russie. Les importations sont restées stables. L'Espagne arrive au premier rang de nos fournisseurs.

En 1999, la production française de porc s'est accrue de 2%, une croissance égale à celle de l'Union européenne dans son ensemble. Les pays de l'UE ont montré des différences : +6% en Allemagne, aux Pays-Bas et en Espagne, -10% au Royaume-Uni.

La production française augmente presque sans interruption depuis 1985. Mais la hausse de 1999 est inférieure à la moyenne des quinze dernières années (+3,5% par an), et très en retrait sur celle de 1998 (+5%). Avec une baisse prévue pour 2000 (-2%), la production porcine française se stabilise, en raison de la crise qui sévit depuis deux ans et des divers freins au développement des élevages, en Bretagne comme dans les régions de moindre densité porcine.

Selon le bilan, la consommation de porc, qui avait progressé de 8% en 1998, se stabiliserait en 1999 (+1%). Mais il est probable que la variation des stocks (mal connue) a permis des reports d'une année sur l'autre. On peut estimer que la croissance totale de la consommation des deux dernières années a été proche de 5%. C'est un changement important, après dix ans de stagnation, d'autant plus que l'ensemble de la consommation des viandes s'est beaucoup accru par rapport à 1997.

En 1999, l'excédent du commerce extérieur français de viande de porc s'est accru de 89 000 à 130 000 tonnes. Il représente 5% de la production. En hausse de 10%, les exportations s'élèvent à 27% de la production. Les importations n'ont augmenté que de 3% mais pèsent 23% de la consommation.

Les échanges de pièces dominent

le commerce du porc. Ils se sont équilibrés, alors qu'ils étaient déficitaires les années précédentes. Les pièces représentent :

- 65% des importations, et 40% sont des jambons,
- 52% des exportations. Les morceaux désossés et le jambon couvrent respectivement 34 et 18% des pièces exportées.

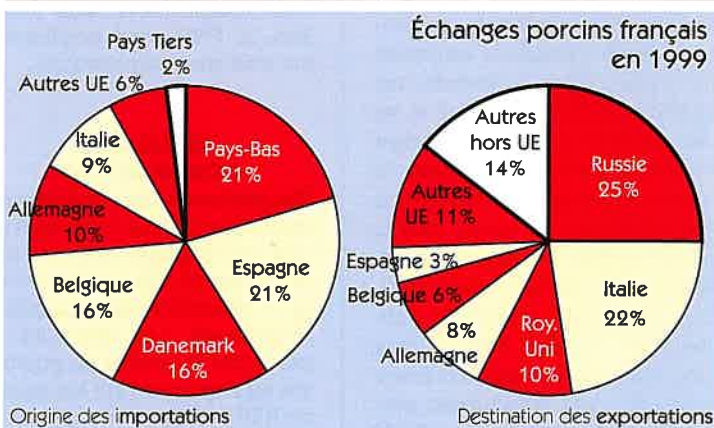
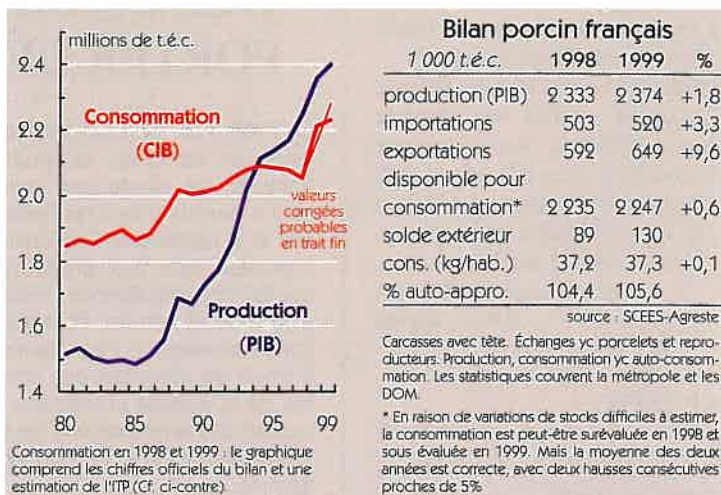
Les carcasses restent excédentaires, comme les produits transformés, alors qu'un léger déficit est apparu pour les graisses de porc. Après un excédent de porcelets en 1998, par forte croissance des naissances dans des élevages qui ne pouvaient les engraisser, un très léger déficit a resurgi (0,2% de la production), surtout par le recul des exportations.

L'Espagne, premier fournisseur

Les deux premiers fournisseurs de la France sont les Pays-Bas et l'Espagne, à égalité avec 21% du total. Habituelle pour les Pays-Bas, cette situation l'est moins pour l'Espagne, dont les ventes sont progressivement montées en puissance, depuis dix ans. Dans les deux cas, les pièces représentent les 4/5 des ventes. La charcuterie pèse pour 15% des ventes espagnoles en France.

Le Danemark et la Belgique viennent ensuite, avec chacun 16% des importations de la France. Alors que les Pays-Bas ont recouvré leur puissance après l'épisode de la peste, la Belgique a été handicapée par la dioxine et le Danemark a privilégié les ventes aux pays tiers. La fourniture de pièces est prépondérante pour le Danemark (80% de ses ventes) plus que pour la Belgique (50%).

Aux places suivantes, l'Allemagne (10% de nos achats) et l'Italie (9%) occupent une place impor-



	Importations		Exportations		Solde	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999
1 000 têtes						
reproducteurs	7	13	20	20	13	8
porcelets	223	283	359	224	137	-59
porcs charcutiers	164	166	159	118	-5	-48
1 000 t.e.c.						
porcs vivants	18	21	24	17	6	-3
carcasses	13	10	88	103	76	92
pièces	328	336	281	340	-47	5
produits transformés	105	101	156	160	52	59
graisses	40	52	43	29	3	-23
total	503	519	592	649	89	130
millions de F	5 681	5 235	6 146	5 920	465	684

sources : SCEES-Agreste, CFCE, estimations ITP

tante, principalement en fourniture de charcuteries-salaisons.

La Russie, premier client

Les ventes françaises à la Russie ont doublé en 1999, ce qui en fait notre premier débouché avec 25% du total. Elles se composent de viandes congelées (carcasses, morceaux d'épaules et désossés) et de produits transformés. Les produits à bas prix envoyés en Russie ont de plus bénéficié des restitutions accordées par l'UE.

En 1999, la Russie a dépassé l'Italie qui tenait la première place depuis des années. Celle-ci reste un acheteur important avec 22% du

total. 60% des produits vendus en Italie sont des pièces (2/3 sous forme de jambons) et 30% des carcasses.

Les ventes françaises sont importantes aussi vers le Royaume-Uni, l'Allemagne, la Belgique et, dans une moindre mesure, l'Espagne, la Grèce, les Pays-Bas, le Danemark (ou des acheteurs danois pour réexpédition).

En dehors de la Russie, les autres pays tiers comptent encore pour 14% des exportations françaises. La moitié va en Asie (Japon, Corée du Sud et Philippines, en progrès), et le reste surtout en Europe de l'est et en Afrique.